

## Le pote

Le type en chie. Il trimballe seul un matelas double. C'est lourd, c'est souple et ça ne tient pas en place. Il halète mais veut visiblement en finir au plus vite, s'est peut-être fait un point d'honneur à ne pas poser sa charge, ou bien il a trouvé la bonne prise et ne veut pas la lâcher. Néanmoins, il s'arrête soudain et semble réfléchir. Il jette un coup d'oeil à la poche de sa veste, hésite, puis dépose le matelas sur le trottoir. D'une main, il l'appuie contre un mur tandis que de l'autre il sort son téléphone, regarde le numéro qui l'appelle et décroche avec un haussement d'épaulé.

- Saïd ? Tu as fini ton déménagement ? Alors, c'est quand que tu payes un pot ?  
On sent que Saïd a envie de jeter loin, très loin la voix de son pote. Il respire bruyamment.

- Presque... fini. Encore deux ou trois... voyages.

- Cool ! Tu seras chez toi, ce soir ?

- Si tu continues à me péter les couilles, je serai encore en train de déménager !

- Oh zyva ! Calme-toi, gros, je t'ai rien fait !

- Justement. C'est mon problème.

Il referme durement le clapet de son téléphone, qu'il éteint avant de le remettre dans sa poche. Puis il empoigne le matelas et reprend son déménagement.